



Joseph blessé 1^{er} à gauche au premier rang

Il est mobilisé en 1914 et sera gravement blessé, sa robustesse lui permettant de survivre alors qu'il est enterré vivant dans un trou d'obus. Il a eu de la chance, si l'on considère que 5 de ses neveux sont tués...

Après la guerre, il revient à La Tour et travaille comme cantonnier pour la commune, avec un petit cheval blanc. A la retraite, il s'occupe de son jardin et aide les autres cultivateurs à faire les foins, mais il ne fallait pas trop abuser de sa force de travail ; à un cultivateur qui lui redemandait son aide pour les foins, il a répondu « comprends-tu l'ami, je ne « foine » plus avec toi ». Il est très adroit, toujours de service, et aime bien conter fleurette aux dames... C'est un bon vivant qui aime bien le vin rouge, mais surtout le « 13° d'Algérie », qu'il offrait volontiers quand il avait une visite ; il a souffert pendant la guerre de 1939-1945 car il n'avait plus ce bon vin, et n'aimait pas du tout le cidre. Il racontait volontiers des histoires, émaillant son discours de « absolument, dis-donc »... Je me le rappelle assis sur son banc, avec son chapeau, sa moustache et sa canne, il était toujours prêt à plaisanter.

Devenu veuf et vieillissant, il vend sa maison en viager à une nièce et son mari, qui meurent bien avant lui. Il revend alors à un couple de petits-neveux, mais sa petite-nièce meurt dans un accident de la route. Devenu dépendant, il entre à la maison de retraite Dufresne-Sommeiller à La Tour. Le maire et le conseil municipal accompagnés du préfet étaient venus le féliciter lors de son centenaire. Il décède dans sa 101^{ème} année, le 22 décembre 1977. Une belle figure de la commune disparaissait.

Jeanne Rey-Millet

REMERCIEMENTS :

Cécile Meynet pour ses souvenirs et photos de famille

Joseph en famille

